

La colère dans le service pour Dieu

Comment réagissez-vous à l'arrivée de nouveaux variants, règles et restrictions liés au Covid ? Que pensez-vous des changements sociaux et juridiques mis en avant de façon agressive par ceux qui ont de nouvelles idées sur le sexe, la famille et le genre ? Êtes-vous inquiet ? Le problème qui vous exaspère est peut-être plus local, sur votre lieu de travail, dans votre église ou dans votre famille.

Dans mon propre cœur, j'ai perçu une irritation croissante en voyant comment certains politiciens et médias font taire les voix alternatives et diffusent des demi-vérités afin de promouvoir une idéologie particulière. J'hésite à utiliser le mot « colère », mais c'est parfois ce que je ressens. Est-ce une bonne chose ? Dieu peut-il utiliser ma colère ?

La colère peut être bénéfique : un saint courroux nous aidera à nous lever pour nous battre pour la vérité et la justice. En général, les personnes irritées *sont actives* ! L'apôtre Paul a souligné qu'il est possible d'être en colère et de « ne pas pécher » (Éphésiens 4:26). Le Seigneur Jésus a renversé des tables et, à l'aide d'un fouet, il a vidé les cours du temple ! (Jean 2:14-16). Dans l'Ancien Testament, nous trouvons plusieurs occasions où la colère de Dieu s'est enflammée contre son peuple infidèle.

La colère peut être destructrice : certains parents attendent malencontreusement d'être sous son emprise avant de se lever et de corriger leur enfant. Nous savons qu'il est dangereux de le faire dans cet état. Les émotions fortes peuvent prendre le pas sur le discernement. Nous sommes alors capables de dire facilement des choses qui blessent et détruisent. Certains utilisent leur colère pour imposer leur volonté aux autres. Cela peut dégrader les relations.

La colère explosive : parfois, la colère est un phénomène puissant et de courte durée. Chez certains, cette explosion est très visible, chez d'autres, elle est intérieure. D'une manière ou d'une autre, ces éclats provoquent des dégâts. Jacques exhorte donc ses lecteurs : Ainsi, mes frères bien-aimés, que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, *lent à la colère*. Pourquoi ? car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu (Jacques 1:19-20). Dieu n'aime pas la colère générée par notre nature pécheresse. Il ne l'utilisera pas pour atteindre ses justes objectifs. Allez-y doucement avec elle. Forcez-la à passer par les filtres de l'humilité, de l'amour et de la gloire de Dieu avant de vous permettre de l'exprimer.

La colère persistante : les torts et les injustices se développent généralement avec le temps. Si elles ne sont pas identifiées et traitées, les petites rancœurs s'accumulent en nous. La colère peut devenir notre attitude de base, façonner notre caractère et notre façon de voir le monde. Notre entourage remarquera notre négativité et notre détachement relationnel. Le grand

danger de la colère latente est qu'elle peut tuer les autres émotions, en particulier les plus nobles comme la paix, la joie, l'amour et la gratitude. Comme un piment très fort, elle est capable de dominer toutes les autres saveurs ! Elle nous rend également aveugles à ce qui est beau et aux nombreuses bénédictions dont nous jouissons. C'est la raison pour laquelle Paul exhorte les croyants à limiter sa durée, même pour la juste colère : *que le soleil ne se couche pas sur votre colère*. Pourquoi ? La colère prolongée laisse place au diable dans notre vie et elle attriste le Saint-Esprit en nous (Éphésiens 4:26,27,30, Second 21).



Le roi David et la colère : les mauvaises actions et les structures sociales injustes existent depuis longtemps. Comment David a-t-il pu rester positif et continuer à écrire et chanter des Psaumes joyeux ? Il n'a pas laissé la colère dominer ou s'enraciner dans son cœur. Ne t'irrite pas contre les méchants, écrit-il. Confie-toi en l'Éternel et fais le bien (...) fais de l'Éternel tes délices (...) *Laisse la colère, abandonne la fureur, ne t'irrite pas : ce serait mal faire* (Ps 37:1, 3, 4, 8, Second 21).

Agir sans colère : la colère, comme la peur, est une émotion puissante. Mais ce n'est pas le seul moteur qui peut nous faire bouger. Lorsqu'il nous est demandé que toute amertume, tout emportement, toute colère (...) soient ôtés du milieu de vous (Éphésiens 4:31), cela ne signifie pas que nous devons être passifs ou ignorer ce qui est mauvais. D'autres leviers puissants sont disponibles, une conviction biblique ou un appel spécifique. L'amour et la bonté peuvent aussi nous pousser. Le Seigneur Jésus était animé par la joie qui était devant lui (Hébreux 12:2). Débarrassez-vous de la colère et choisissez sciemment de vous laisser entraîner par un autre moteur.

Conclusion : Lorsque vous ressentez de la colère, vous avez la responsabilité de faire en sorte qu'elle se déclenche lentement et de vous en débarrasser rapidement, en tout cas avant d'aller vous coucher. Il vaut peut-être mieux considérer cette contrariété comme un déclic pour se rappeler le fait que Dieu est aux commandes, puis lui demander : « Seigneur, que puis-je faire aujourd'hui pour stimuler l'amour, la croissance et la justice que Tu désires ? » Le piquant d'un chili a parfaitement sa place en cuisine. Mais ne laissez pas un piment fort prendre le dessus sur toutes les autres délicieuses saveurs !